

BESANÇON Social

## Des coupes de cheveux gratuites pour les SDF

Le 7 mai, Eva Gidey ira à la rencontre des SDF de la ville pour leur couper les cheveux, gratuitement, sur place. Une initiative inspirée de "Coiff'in the Street", un mouvement d'origine américaine qui souhaite redonner du lien social aux personnes en difficulté.

son salon de coiffure tient dans un sac à dos. À 30 ans, Eva Gidey se lance un nouveau défi, une mission : coiffer gratuitement les sans-abri pour « leur redonner une estime de soi ».

Le 7 mai, la Bisontine effectuera sa première maraude et offrira une coupe de cheveux sur place. « Je proposerai aussi le taillage de barbe pour les hommes. »

Eva Gidey, qui vit à Orchamps (Jura), a passé dix ans dans différents salons avant de changer de voie. « J'ai été formée au CFA Hilaire de Chardonnay. À la naissance de mon fils j'ai décidé de me poser et de changer de métier pour m'occuper de lui, raconte Eva Gidey. Lorsque j'ai entendu parler du mouvement "Coiff'in the street", je me suis sentie directement concernée et j'ai tout de suite lancé l'opération. »

### Shampoings secs et collecte de produits d'hygiène

Le mouvement français, créé en 2018 par Kévin Ortega, s'inspire des États-Unis. Un certain Mark Bustos s'était lancé dans le même projet avec les SDF de



Eva Gidey (à gauche) effectuera une maraude pour offrir une nouvelle coupe de cheveux aux sans-abri. Sarah Briatte, son ami d'enfance, immortalisera chaque moment. Photo ER/Ludovic LAUDE

New-York, en 2012. Devenu mondialement connu, le coiffeur immortalise chaque coupe de cheveux en prenant une photo avant et après. « C'est une manière de se sentir mieux dans sa peau et un premier pas vers une réinsertion sociale. Ce don de soi n'a pas de prix et nous espérons motiver d'autres coiffeurs de la région à nous rejoindre », poursuit Sarah Briatte, la meilleure amie d'Eva, qui n'a pas hésité à la suivre pour prendre des photos.

Sans eau, la coiffeuse utilisera des shampoings secs, tout en refusant « d'utiliser des gants. J'ai

du gel hydroalcoolique pour laver mes accessoires. Les gants peuvent être une frontière au lien social que je souhaite installer. »

Parallèlement les deux amies collectent également « tous les produits d'hygiène que le public souhaite donner. Nous refusons l'argent. La collecte, comme les coupes de cheveux, sont des choses concrètes qui parviendront directement aux SDF. »

Pour contacter Eva Gidey :  
evagibeyfb@gmail.com  
ou 07 68 79 10 98

Martin SAUSSARD

BESANÇON Sciences appliquées

## Des élèves inventent le coach de boxe interactif

La finale académique des 10<sup>e</sup> Olympiades de sciences de l'ingénieur se déroulait ce vendredi 3 mai à l'ENSM de Besançon. C'est un groupe d'élèves du lycée Xavier Marmier de Pontarlier qui remporte le premier prix grâce à la création d'un coach de boxe interactif.

Après une journée intense et de longues heures de stress dans l'attente de la délibération des juges, ce sont finalement Chloé, Romane et Zoé (seul groupe 100 % féminin) qui remportent les Olympiades de sciences de l'ingénieur 2019.

Ces élèves de terminale SSI au lycée Xavier Marmier de Pontarlier arrivent en première position grâce à la création d'un coach de boxe interactif. Elles sont suivies par des élèves du lycée Germaine Tillion de Montbéliard et leur distributeur de médicaments et d'eau. En troisième position arrive la tente escamotable des élèves du lycée Raoul Follereau de Bel-

fort. Pour cette 10<sup>e</sup> édition Olympiades, vingt-cinq issues de neuf lycées Français se réunissaient à l'E de Besançon. Organisé par l'Union des professeurs de sciences et techniques industrielles, ce concours récompense les expérimentaux pluritechniques en sciences de l'ingénieur.

### La finale nationale le 28 à Paris

Après 70 heures de travail parties le long de l'année : ces 86 élèves de première terminale devaient présenter leur création pendant 20 minutes devant un jury composé de professeurs, ingénieurs et de professeurs.

Les deux premiers groupes de classement représentent l'académie de Franche-Comté à la finale nationale du 28 mai au siège d'EDF à Paris.

L'an dernier, ce sont le lycée Jules Haag de Besançon qui avaient gagné ce créneau régional pour leur création de patch de santé connecté.

Pierre-Elie



Les gagnantes des Olympiades Romane, Chloé et Zoé avec leur coach de boxe interactif. Photo ER/Franck HAKMOUN



EN IMAGE

BESANÇON



### Les Coquelicots invitent les bénévoles de la LPO

Pour leur huitième manifestation ce vendredi, les Coquelicots avaient convié des bénévoles de la Ligue de protection des oiseaux (LPO). Alain et Jacqueline ont ainsi évoqué la perte de biodiversité alarmante née de l'utilisation massive de produits phytosanitaires tels que le glyphosate. Le témoignage d'un agriculteur, Paul François, intoxiqué par le désherbant Lasso, a également été diffusé. /Photo L.LAUDE

BILLET

### Le samedi 11 mai, le temps des cathédrales...

L'une d'elles, la plus belle sans doute, a occupé l'essentiel de l'actualité ces jours derniers. Bien à ses dépens : en se consumant devant les caméras du monde entier, la cathédrale Notre-Dame de Paris a montré quelle place symbolique ces édifices historiques occupent dans nos sociétés. Le succès, chaque année, de la Nuit des cathédrales, le confirme également. Le samedi 11 mai, la 13<sup>e</sup> édition attirera encore la foule. Trente cathédrales en France ouvriront leurs portes, dont celle de Besançon. Construite dès le III<sup>e</sup> siècle, successivement église, basilique et cathédrale, romane, gothique et baroque, Saint-Jean Saint-Etienne est un véritable musée, avec ses tableaux, son horloge astronomique, sa salle du Trésor et son autel circulaire du XI<sup>e</sup> siècle... De 14 h 30 à minuit, visites, concert de l'ensemble Ars Nova, conférences rythmeront ce rendez-vous, cette année placé sous la bienveillance du pape de Quingey Calixte II, dont les catholiques célèbrent les 900 ans du pontificat.



Photo ER/Arnaud CASTAGNE

S.L.

BESANÇON

### Le même nom, pas même personne

Elle a signé la pépinière lancée par l'association des Jardins des Valets février dernier, une initiative « pour la préservation » de ce site « poétique » en cœur de ville. Elle s'appelle Marie Aubry, comme la tête de liste de la France insoumise aux élections municipales. Sauf que ce n'est pas elle. C'est une artiste peintre, une artiste peintre qui n'avait donc pas à intervenir, dans notre arène, par ce jeudi, parrainés par les signataires de la pépinière qui sont en lice aux élections européennes. LFI. Correction appo